Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

BSV n°18 – 12 août 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

DONNÉES MÉTÉO

ASPERGE

Punaises : Risque de piqûres élevé.

Pas d'autres évolutions par rapport au bulletin précédent.

OMBELLIFÈRES

Mouche de la carotte : aucune capture en Alsace ou en Champagne-Ardenne.

Septoriose : Contamination de 3ème génération le 1 août, sortie de tâche le 2 et le 6.

LAITUE

Pucerons : Risque faible à moyen.

Mildiou : Risque faible en plein champ.

CHOU

Chenilles : Risque modéré et situations à vérifier au cas par cas.

Pucerons et thrips : Le risque se stabilise.

Alternaria : Les premières taches peuvent être observées.

Xanthomonas : Une première suspicion d'infestation en chou légume.

OIGNON

Tombaison et récoltes en cours

Thrips : population faible sur oignon de garde.

Bactériose et fusariose : Détection < à 10%.

POMME DE TERRE

Sénescence rapide, symptômes stress hydrique et thermique. Irrigation inutile en tardive.

Mildiou : Risque nul depuis 8 jours et pour les jours à venir.

Doryphores : Risque élevé, larves de 2ème génération présentes avec dégâts. Vidéo.

Taupins : Suite du piégeage des adultes en Lorraine et en Alsace. Dégâts sur tubercules.

SOLANACÉES ET CUCURBITACÉES SOUS ABRI

Acariens tétranyques : Risque fort.

Pucerons : Risque moyen.

Thrips : Risque faible.

Doryphore : Risque moyen à fort.

Oïdium : Risque moyen.

Cladosporiose : Risque faible à moyen.

Verticilliose : Risque moyen à fort.

NOTES BIODIVERSITÉ

3 nouvelles notes disponibles depuis 2 semaines : les mares, la pollinisation et les trognes.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :
Rapports techniques sur les résistances en France – R4P (r4p-inra.fr)

Produits de biocontrôle : ils sont disponibles ici
(Liste établie par la note de service DGAL/SDSPV/2026-440 du 24 juillet 2026).

Synthèse générale du recours au biocontrôle dans la filière culture légumière du réseau DEPHY

La Cellule d'Animation Nationale DEPHY a mis à disposition 11 fiches biocontrôle sur aubergine, carotte, choux, concombre, fraisier, haricot, laitue, melon, poireau, radis et tomate. Chaque fiche se découpe ainsi :

- Une première partie sur les généralités de la filière présentée, les données mobilisées et les rendements et surfaces
- Une analyse du recours au biocontrôle en agriculture biologique, puis en agriculture conventionnelle
- Une présentation des ressources disponibles.

Vous pouvez retrouver et télécharger ces fiches ici.

Fiches techniques

12 Guides sur les méthodes alternatives et prophylaxie à télécharger ici.

Plusieurs cultures sont en floraison (asperge, cultures sous abris) : Arrêté abeilles

Vidéo sur la gestion du doryphore

Le réseau compte **28 parcelles** observées cette semaine.

Prévisions à 7 jours :

- **Alsace**

JEUDI 13	VENDREDI 14	SAMEDI 15	DIMANCHE 16	LUNDI 17	MARDI 18	MERCREDI 19
18° / 37°	17° / 37°	20° / 36°	20° / 26°	17° / 25°	16° / 24°	16° / 25°
15 km/h	15 km/h	15 km/h	10 km/h	10 km/h	10 km/h	15 km/h
		40 km/h			40 km/h	

(Source : Météo France, ville de Vendenheim, 12/08/2026 à 10 h. Retrouvez les données météo actualisées ici)

JEUDI 13	VENDREDI 14	SAMEDI 15	DIMANCHE 16	LUNDI 17	MARDI 18	MERCREDI 19
19° / 35°	18° / 36°	20° / 34°	19° / 26°	18° / 25°	17° / 25°	16° / 25°
10 km/h	10 km/h	10 km/h	5 km/h	5 km/h	15 km/h	10 km/h
						40 km/h

(Source : Météo France, ville de Colmar, 12/08/2026 à 10 h. Retrouvez les données météo actualisées ici)

JEUDI 13	VENDREDI 14	SAMEDI 15	DIMANCHE 16	LUNDI 17	MARDI 18	MERCREDI 19
16° / 35°	16° / 36°	19° / 35°	19° / 26°	17° / 25°	16° / 25°	16° / 25°
10 km/h	5 km/h	10 km/h	5 km/h	5 km/h	5 km/h	15 km/h
					40 km/h	

(Source : Météo France, commune d'Obernai, 12/08/2026 à 10 h. Retrouvez les données météo actualisées ici)

- **Lorraine**

JEUDI 13	VENDREDI 14	SAMEDI 15	DIMANCHE 16	LUNDI 17	MARDI 18	MERCREDI 19
18° / 37°	17° / 37°	21° / 35°	19° / 26°	17° / 26°	16° / 25°	16° / 26°
10 km/h	10 km/h	10 km/h	10 km/h	10 km/h	20 km/h	10 km/h
					40 km/h	40 km/h

(Source : Météo France, commune de Nancy, 12/08/2026 à 10 h. Retrouvez les données météo actualisées ici)

JEUDI 13	VENDREDI 14	SAMEDI 15	DIMANCHE 16	LUNDI 17	MARDI 18	MERCREDI 19
17° / 37°	19° / 38°	21° / 34°	20° / 26°	18° / 26°	17° / 25°	16° / 25°
10 km/h	5 km/h	15 km/h	10 km/h	10 km/h	15 km/h	15 km/h
		40 km/h			40 km/h	40 km/h

(Source : Météo France, commune de Metz, 12/08/2026 à 10 h. Retrouvez les données météo actualisées ici)

(Source : Météo France, commune d'Épinal, 12/08/2026 à 10 h. Retrouvez les données météo actualisées ici)

- **Champagne-Ardenne**

(Source : Météo France, ville de Cauroy-lès-Hermonville, 12/08/2026 à 10 h. Retrouvez les données météo actualisées ici)

(Source : Météo France, ville de Herbisse, 12/08/2026 à 10 h. Retrouvez les données météo actualisées ici)

(Source : Météo France, ville de Lhuître, 12/08/2026 à 10 h. Retrouvez les données météo actualisées ici)

1 Stades phénologiques

En 2026, le réseau est constitué de 6 parcelles en Alsace à ce jour.

Lieu (n° dép.)	Asperge	Plantation	Stade
Bennwihr (68)	Blanche	2026	Floraison (BBCH 67)
Ostheim (68)	Blanche	2026	Floraison (BBCH 68)
Duppigheim (67)	Blanche	2026	Floraison (BBCH 67)
Marlenheim (67)	Blanche	2026	Floraison (BBCH 67)
Pfulgriesheim (67)	Blanche	2026	Floraison (BBCH 67)
Hoerdt (67)	Blanche	2026	Floraison (BBCH 65)

2 Autres bioagresseurs

Punaises : Des punaises du genre Lygus sont régulièrement observées dans les parcelles, sur de nombreux secteurs. Les piqûres conduisent généralement au dépérissement de la tige touchée, sachant que les tiges sensibles sont celles en émergence, avant la formation complète des rameaux et des cladodes. La période est donc fortement à risque.

Punaises du genre Lygus sur asperge (R. SESMAT)

Maladies : De manière générale, les états sanitaires sont encore très bons, bien qu'une première infestation de stemphylium ait pu être remarquée en secteur fortement irrigué et densément peuplé. Autrement, le risque reste faible et la météo n'est pas très favorable au développement des maladies.

1 Stades phénologiques

En 2026, le réseau sera constitué de 4 parcelles en Alsace et de 3 en Champagne-Ardenne. A ce jour, il comprend :

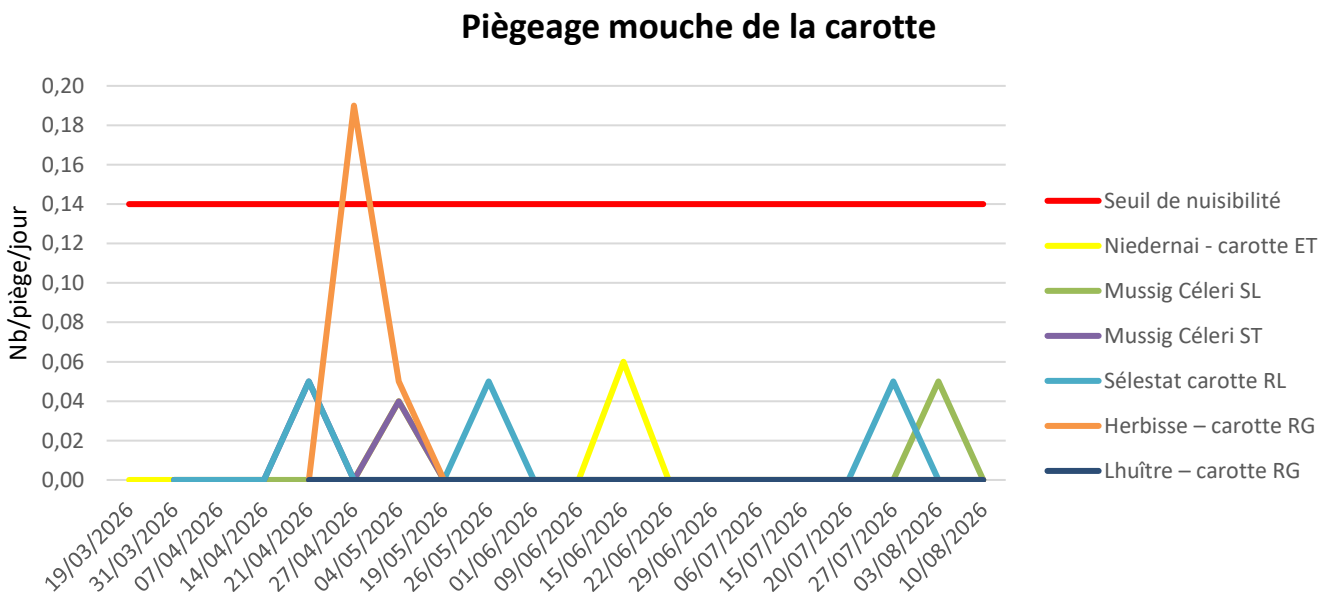
Nom de la parcelle	Lieu (dép.)	Culture	Implantation	Stade
Mussig – céleri SL	Mussig (67)	Céleri	01/04/2026	80 % de sa taille finale (BBCH 48)
Niedernai – carotte ET	Niedernai (67)	Carotte	19/03/2026	Taille finale (BBCH 49)
Mussig – céleri ST	Mussig (67)	Céleri	01/04/2026	70 % de sa taille finale (BBCH 47)
Sélestat – carotte RL	Sélestat (67)	Carotte	26/03/2026	50 % de sa taille finale (BBCH 45)
Herbisse – carotte RG	Herbisse (10)	Carotte	20/03/2026	40 % de sa taille finale (BBCH 44)
Lhuître – carotte RG	Lhuître (10)	Carotte	15/04/2026	20 % de sa taille finale (BBCH 42)

Un piège pour la mouche est constitué de 3 plaques engluées, disposées entre 5 à 10 mètres les uns des autres.

2 Mouche de la carotte

a. Observations

Aucune capture n'a été relevée cette semaine. Les conditions météorologiques semblent fortement défavorables au vol de la mouche cette année.



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil est atteint quand une mouche est piégée en moyenne sur chacune des plaques engluées. Ramené à un nombre de mouches par jour, le seuil indicatif de risque est de 0,14.

c. Analyse de risque

Le risque est faible. Il faudra rester vigilant, les conditions climatiques restent favorables à l'activité de vol.

d. Gestion alternative du risque

- Le sol humide favorise les pontes. Le risque est moins important sur les parcelles non irriguées car un grand nombre d'œufs se dessèchent.
- La mise en place de filets anti-insectes et/ou le décalage des semis permet d'éviter les pontes ici.
- Les bâches de forçage constituent une barrière efficace contre les attaques de mouches dans les parcelles de céleri précoces.

3 Septoriose

a. Observations

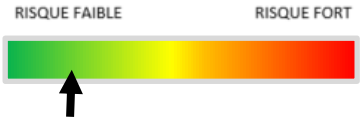
Aucune attaque de septoriose observée à ce jour.

b. Seuil indicatif de risque

Le modèle de calcul du risque Septocel (Septoriose du céleri de la DGAL sur la plateforme INOKI du CTIFL) a été validé sur céleri en France. Afin d'initier le démarrage du modèle, la date de repiquage est fixée au 1 mars. Une prévision du risque est calculée sur 5 jours à partir des données des stations météo de Muttersholtz et Sainte Croix en Plaine. Les données indiquent un risque faible actuellement.

c. Analyse de risque

Contaminations de 1ère génération à Muttersholtz les 6 et 11 mai et sortie de tâches les 26 et 31 mai, contamination de 2ème génération en cours les 3 et 9 juin, avec sortie de taches les 22 et 28 juin, contamination de 3ème génération les 16 et 19 juillet, et 1 août, avec sortie de tâches les 2 et 6 août. Le risque est possible avec la 3ème génération. Il reste faible actuellement (hors irrigation). Rien à Sainte Croix en Plaine (risque de sous-estimation).



1 Stades phénologiques

Le réseau est pour le moment composé de 2 parcelles en Lorraine, dans les secteurs de Laronxe et de Roville-aux-Chênes. Les séries de laitues se poursuivent principalement sur le plein champ. De nombreux cas de montaison sont observés sur les parcelles exposées et avec des irrégularités d'arrosage.

Lieu (n° département)	Culture	Implantation	Stade
Secteur Laronxe (54)	Laitue Plein Champ	S 24	Récolte
Secteur Roville-aux-Chênes (88)	Laitue Plein Champ	S 26	60 % de sa taille finale (BBCH 46)

2 Mildiou (*Bremia lactucae*)

Laitue en plein champs le 11/08 (C. VARAILLAS)

a. Observations

Les nouvelles séries de laitues suivies présentent un état sanitaire satisfaisant. En ces temps de fortes chaleurs, aucun symptôme de **bremia** n'a été observé cette semaine sur les parcelles du réseau.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu. Le développement de la maladie est fortement dépendant aux conditions météorologiques.

c. Analyse de risque

Les températures élevées annoncées pour les prochains jours sont peu favorables au développement du **bremia**. Toutefois, des contaminations restent possibles en présence d'humidité persistante sur le feuillage, notamment lors d'épisodes orageux ou de fortes rosées. Le risque est plutôt **faible**, aussi bien sous abris que sur les nouvelles séries de plein champ.

d. Gestion alternative du risque

Eviter la surfertilisation. Sous abri, où l'azote n'est pas facilement lessivé, on peut rencontrer des reliquats azotés très importants. De plus, il est nécessaire de veiller à une bonne aération et de limiter l'humidité autant que possible en réduisant au maximum l'irrigation et la culture en sol peu drainé.

3 Pucerons

a. Observations

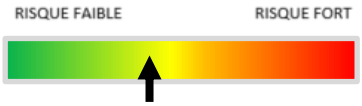
Quelques pucerons sont observés ponctuellement sur les parcelles du réseau. La pression reste faible et aucun foyer important n'a été signalé.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu. Le seuil indicatif de risque est lié à la présence de pucerons dans les feuilles, appréciée selon l'état à la récolte, qui entraine le déclassement ou la destruction de la plante.

c. Analyse de risque

Les températures élevées annoncées pour les prochains jours ne sont pas particulièrement favorables au développement des **pucerons** en plein champ. Quelques individus restent toutefois observés sur les parcelles du réseau. Le risque est **faible** sur les nouvelles séries de plein champ. Sous abris, la présence de plantes attractives et des conditions plus abritées peuvent permettre le maintien de populations localisées. Le risque est **moyen**.



d. Gestion alternative du risque

- Une forte fertilisation azotée augmente la sensibilité des plantes aux pucerons.
- Les auxiliaires présents naturellement dans la parcelle peuvent maîtriser efficacement la population de pucerons, à condition qu'ils soient suffisamment développés au moment où survient le risque.
- Des méthodes alternatives existent également, pour plus d'information, consulter la fiche "Pucerons en cultures légumières"

1 Stades phénologiques

Le réseau est constitué de 4 parcelles en Alsace.

Lieu (n° département)	Culture	Implantation	Stade
Innenheim (67)	Choux à inflorescence	S 20	BBCH 44 (pommaison 40 %)
Meistratzheim (67)	Choux à choucroute	S 18	BBCH 47 (pommaison 70 %)
Uttenheim (67)	Choux à choucroute	S 19	BBCH 47 (pommaison 70 %)
Nordhouse (67)	Choux à choucroute	S 22	BBCH 46 (pommaison 60 %)

2 Lépidoptères

a. Observations

Bien que les observations soient plus faibles à présent en raison des stades plus avancés des cultures, le risque chenille se maintient à un niveau modéré dans les cultures. La période est difficile à interpréter étant donné de fortes disparités selon les parcelles et des générations qui se succèdent et se superposent. On note notamment cette année une présence des populations de chenilles bien plus longue que les années précédentes.

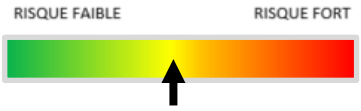
b. Seuil indicatif de risque

En conditions normales, les adultes peuvent pondre dès l'accouplement et les œufs peuvent éclore sous 5 à 7 jours. Les dégâts de larves augmentent avec la taille des feuilles et la nuisibilité est fonction du débouché. Ils sont aussi la porte d'entrée de maladies.

Piéride de la rave en activité de ponte (R. SESMAT)

c. Analyse de risque

Le risque est moyen à élevé car assez généralisé sur l'ensemble des parcelles malgré des stades moins à risque et peu de nouvelles pontes.



d. Gestion alternative du risque

- Contrôle des adventices de la famille des crucifères et des déchets de cultures de choux précédentes qui favorisent la présence des teignes adultes.
- Pose de filet anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des adultes et des pontes.

B **Biocontrôle** : les Bt agissent sur jeunes chenilles par ingestion. Etant photosensibles et lessivables, il est important de l'appliquer lors de journées couvertes ou en soirée et en dehors des pluies.

3 Autres bioagresseurs

Pucerons et aleurodes : Pas d'évolution, quelques colonies sporadiques de pucerons cendrés peuvent s'observer encore avec parfois des démarrages de pourriture (*photo*).

Thrips : Pas d'évolution, les thrips se maintiennent dans les variétés précoces de chou pommé et les premiers dégâts « conséquents » peuvent commencer à s'observer lorsque le chou arrive à maturité (*photo*). Le thrips est également présent les variétés semi-précoces (ADELCO). La lutte contre ce ravageur est une impasse.

Mouche du chou : Pas d'évolution cette semaine encore mais de nouveaux phénomènes de pourriture de pomme sont signalés localement. Les situations diffèrent fortement au cas par cas.

Punaise du chou : Des individus, larves (*photo*) et adultes sont toujours observés sur l'ensemble des secteurs de production de chou, avec impacts de morsures. Les dégâts restent peu importants pour l'instant, mais la pression se maintient à la hausse.

Altises : Pas d'évolution notable cette semaine.

Maladies : Si les situations sont dans l'ensemble très satisfaisantes, il apparaît parfois des signes d'alternaria ou de mildiou (*photo*), notamment dans les végétations à forte densité foliaire. Une grosse infestation causant la perte de nombreux plants de chou a cependant été constatée sur Osthouse. Une suspicion de xanthomonas sur le secteur Valff a été repérée sur chou légume.

1 Stades phénologiques

Le réseau est constitué d'une parcelle d'oignon jaune de semis (variété LEGEND) pour la saison 2026.

Nom parcelle	Lieu (Dép.)	Culture d'oignon	Implantation	Stade
Oignon	Obernai (67)	Jaune de semis	16/03/2026	BBCH 46

Avec les températures élevées, la tombaison des oignons se poursuit. Les variétés précoces sont toujours en cours de récolte. Les variétés demi-tardives et tardives sont désormais toutes en tombaison, avec des taux compris entre 5 et 100 % selon les parcelles. Dans la parcelle du réseau, la tombaison atteint 40 % et poursuit sa progression.

Stade de récolte : la tombaison totale ne constitue pas, à elle seule, un critère suffisant pour déclencher l'arrachage. Le stade optimal est atteint lorsqu'il reste 5 à 6 feuilles vertes pour les variétés précoces et 3 à 4 feuilles vertes pour les variétés demi-tardives et tardives. Une récolte à sur-maturité peut augmenter les risques lors du stockage, notamment pour les variétés demi-tardives et tardives, avec une détérioration des tuniques et un risque accru de développement de maladies de conservation.

Tombaison complète mais feuillage complètement vert, le stade de maturité n'est pas encore atteint.

Tombaison complète, 3-4 feuilles encore vertes : **stade optimal de récolte**.

Feuillage complètement desséché : sur-maturité, peu impacter la qualité sanitaire en stockage et la tenue des tuniques.

Les prévisions météorologiques restent chaudes et sèches jusqu'à la fin de la semaine. Toutefois, les besoins hydriques des cultures en cours de tombaison diminuent progressivement à l'approche de la récolte. Pour les variétés présentant encore un port dressé et un feuillage bien vert, les besoins en eau sont estimés entre 3 et 6 mm/jour. Pour les variétés ayant atteint la tombaison, l'irrigation n'est plus nécessaire. Une irrigation tardive risquerait de ralentir le processus de séchage et d'augmenter les risques sanitaires en conservation.

Sur le plan sanitaire, le tip burn et le Stemphylium restent observés dans les parcelles.

2 Mildiou

a. Observations

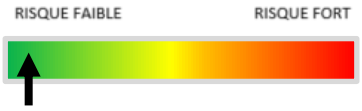
Pas d'évolution, aucune tâche n'a été détectée que ce soit au sein du réseau ou en parcelle flottante.

b. Seuil indicatif de risque

Le risque est présent lorsque les températures moyennes dépassent les 10 degrés et l'optimum de développement se situe entre 15 et 17 °C avec une humidité élevée (brouillard, pluie ou irrigation). Lorsque les températures sont plus froides ou trop chaudes (< à 10 °C ou > à 25 °C), le cycle d'infection n'est pas stoppé mais uniquement ralenti.

c. Analyse de risque

Les conditions météorologiques (températures élevées) sont défavorables à l'apparition maladie, le risque est faible pour les variétés tardives et demi-tardives. Le modèle Miloni de la DGAL, sur la plateforme INOKI du CTIFL, ne prévoit pas de sorties de taches. Pas de contaminations depuis le 12 juin à Muttersholtz ou le 16 avril à Sainte Croix en Plaine.



d. Gestion alternative du risque

- Maîtriser les adventices pour ne pas augmenter l'hygrométrie, favorable au développement de la maladie.
- Fertilisation : l'excès d'azote fragilise les plantes et privilégie une végétation abondante.
- Assurer une rotation de 4 à 5 ans minimum (conservation du champignon dans le sol).
- Gestion des déchets : pas de tas de déchet à proximité, éliminer les plantes infectées.
- Plantation et semis : éviter les densités de peuplement trop élevées.

3 Thrips

a. Observations

Au sein du réseau, des thrips (adulte ou larve) sont observés sur seulement 8 % des plantes. Les irrigations régulières permettent de contenir les populations. Les dégâts sont en revanche présents sur toutes les plantes.

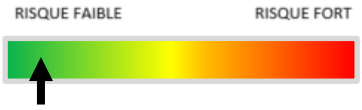
b. Seuil indicatif de risque

Sur oignon de garde, le risque est limité, le feuillage n'étant pas récolté et les populations sont généralement contenues par les irrigations ou les pluies. Sur oignon de printemps (oignon botte), les traces de nutritions ne sont pas tolérées et peuvent entraîner une dépréciation commerciale.

c. Analyse de risque

Sur oignon de garde, les dégâts de thrips restent peu préoccupants, la qualité du feuillage n'étant pas un critère déterminant, contrairement aux oignons de printemps commercialisés en bottes avec leur feuillage. Cependant, en cas de fortes attaques de thrips, les maladies bactériennes peuvent plus facilement pénétrer et contaminer les plantes.
Les fortes températures entraînent une accélération des cycles du thrips ayant pour conséquence une augmentation rapide des populations. Compte tenu des irrigations régulières, le risque est actuellement faible sur oignon de garde (en condition irrigué et moyen à élevé en condition non irriguée).

Selon le modèle DGAL sur INOKI, le 10ème vol est prévu les 13 et 16 août.



d. Gestion alternative du risque

- Pose de filets anti-insectes avant le début du vol, leur efficacité reste cependant limitée contre les thrips ici.
- Biocontrôle : utilisation de desséchants (dessication de la cuticule des insectes à corps mou). Voir liste des produits disponibles (lien en première page).

B **Biocontrôle** : utilisation de desséchants
(dessication de la cuticule des insectes à corps mou).

-

4 Autres bioagresseurs

Au sein de la parcelle du réseau, de la bactériose et la fusariose sont détectés sur moins de 10 % des plantes. Les parcelles présentant des symptômes au champ (même en faible proportion) devront être particulièrement surveillées durant le stockage. En effet, les symptômes ne sont pas forcément visibles au champ et peuvent se développer durant la conservation engendrant des écarts de tri parfois importants.

Symptômes de fusariose
(J. MOUGENOT)

1 Stades phénologiques

Le réseau comprend cette semaine 5 parcelles en Alsace et 1 en Lorraine. Des plaques engluées jaunes sont relevées pour le suivi des cicadelles sur 3 sites en centre Alsace, des individus sont visibles partout en grand nombre, avec des points blancs suite aux piqûres et des flétrissements en relation avec du stolbur (parfois confondu avec le rhizoctone, qui peut aussi entrainer la présence de tubercules aériens).

Variété et type	Lieu (n° département)	Culture	Stade
Tentation (AB)	Obernai (67)	Chair ferme conservation	Grossissement (BBCH 49)
Blanche (AB)	Valff (67)	Consommation conservation	Grossissement (BBCH 49)
Désirée	Baldenheim (67)	Consommation conservation	Grossissement (BBCH 49)
Désirée	Grussenheim (68)	Consommation conservation	Grossissement (BBCH 49)
Laura (AB)	Volgelsheim (68)	Chair ferme conservation	Grossissement (BBCH 49)
Tentation (AB)	Laronxe (54)	Chair ferme conservation	Grossissement (BBCH 48)

Les premières plantations de primeurs ont eu lieu début mars. Les suivantes deuxième décade de mars à début-avril selon le ressuyage des parcelles, suivies de celles des variétés de conservation. Les cultures précoces non bâchées sont récoltées ou broyées/défanées, avec arrachage mécanisée. Les broyages se poursuivent sur les demi-précoces et moyennes suite à la série de canicules.

Différents types de flétrissements sont visibles, ici à Baldenheim (M. OHREL)

En plein champ, les cultures de conservation sont en sénescence. Avec les stress subis depuis l'Ascension (froid puis chaleur intense précoce répétée), le feuillage décline. Les canicules ont fait souffrir les cultures, surtout non irriguées, et accélérer le cycle et le stress, avec des sols très desséchées (pluies limitées). Des brûlures en bout de feuille, des jaunissements de celles de la base ou plus généralisées (chlorose), et des flétrissements plus ou moins marqués sont visibles. Cela nécrose les racines et colore les pommes de terre. Les liserons sont très présents, ainsi que les chardons, des morelles, des amarantes ou chénopodes, nécessitant un écimage (parcelle bio surtout). De la gale commune et du rhizoctone sont observés fréquemment mais à un niveau faible. Des déformations de tubercules sont observées, parfois en relation avec du rhizoctone sur tige. Des nouvelles générations se sont formées ainsi que des germes sur les tubercules, des chapelets ou diabolos, même en irrigué. La sénescence s'installe rapidement avec la canicule.

Symptômes de rhizoctone : nécroses et tubercules aériens (D. JUNG)

2 Doryphores

a. Observations

Observations de larves moins fréquentes, de grande taille généralement, et encore de nombreux adultes avec parfois de nouvelles pontes. L'activité est assez continue et intense cette année, mais la situation est variable selon les parcelles. Présence aussi sous abri (tomate, aubergine).

b. Seuil indicatif de risque

En conventionnel : 2 foyers sur 1 000 m². En bio : 30 % des plantes avec larves. Surveiller les bordures et les chétifs.

c. Analyse de risque

La défoliation augmente avec le nombre et la taille des larves présentes. Il faut surveiller la présence de larves (depuis 1 mois) . Les conditions resteront favorables la semaine en cours et à venir avec des températures élevées.

d. Gestion alternative du risque

- Rotations culturales longues, avec éloignement des parcelles de plus de 500 m.
- Eliminer les adultes ou larves dès que possible par ramassage et les repousses qui assurent la multiplication.

B

Biocontrôle : des produits agissent sur larves par ingestion. Etant photosensibles et lessivables, il est important de l'appliquer lors de journées couvertes ou en soirée et en dehors des pluies.

3 Mildiou

a. Observations

Aucun cas signalé ou observé. Surveiller les tas de déchets, repousses et jardins, ainsi que les parcelles bâchées dans les zones à risque (zones humides, ombragées, bord de rivière). Les premiers cas se diffusent aux variétés plus tardives ou parcelles voisines dès la levée.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil indicatif de risque, la protection est préventive. Les dégâts sont proportionnels au nombre de plantes atteintes et à la précocité de l'attaque, qui peut être fulgurante. Les tubercules formés peuvent également être atteints et pourrir.

Le modèle Mileos® d'Arvalis Institut du Végétal sur VisioFarm permet la modélisation du risque de la maladie selon la sensibilité variétale du feuillage en fonction des contaminations et des sporulations. Quand du mildiou est présent, le risque est très élevé par défaut tant que la maladie est active.

c. Analyse de risque

Les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22°C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30°C (optimal 8-14°C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90 % associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2°C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Les calculs sont réalisés sur 11 stations Météo France cette année. Le risque est nul partout depuis 8 jours. La réserve de spores actuelle et prévue sur 2 jours est faible. L'index de contamination est nul pour 2 jours à venir. Le poids de contamination est nul pour les 48 h. Le potentiel de sporulation est nul pour les 2 jours à venir. Données manquantes depuis le 16 mai à Blotzheim (peut être suite aux travaux de de la piste de l'aéroport). Les conditions ne sont très favorables tant que le temps sec persiste.

Niveau de risque de contamination	Insuffisant	Faible	Moyen	Élevé	Très élevé
Attaque possible sur	Non	Plant contaminé/déchet	Variété Sensible	Variété Intermédiaire	Variété Résistante
Poids de contamination	Nulle	Inférieure à 2	Supérieure à 2	Supérieure à 3	Supérieure à 4
Index de contamination	< 8	Entre 8 et 10	Entre 10 et 12	Entre 12 et 20	Supérieure à 20

.

Stations météo (Dép.)	Poids de contamination								Index Conta.	Pluies (mm) sur 7 jours (au 11 août)
	5/8	6/8	7/8	8/8	9/8	10/8	11/8	12/8	12-14/8	
Holtzheim (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,2
Sélestat (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Carspach (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Blotzheim (67)	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A
Mulhouse (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,2
Oberentzen (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1,4
Waltenheim-sur-Zorn (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,2
Saint-Maurice-aux-Forges (54)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2,5
Augny (57)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Tomblaine (54)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Scheibenhard (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

d. Gestion alternative du risque

Différents points de vigilance peuvent permettre de limiter le développement de mildiou :

- Élimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre.
- Utilisation de plants sains.
- Planter des variétés moins sensibles. -
- Éviter les longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération).
- Pratiquer une rotation supérieure à 3 ans.

R

Il existe un risque de résistance sur mildiou de la pomme de terre avec l'utilisation du fluazinam, du mandipropamide, de l'OXTP et de produits de la famille des phénylamides (PA). Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous : Rapports techniques sur les résistances en France – R4P (r4p-inra.fr)

B

Biocontrôle : des produits à base de phosphonate de potassium agissent de façon préventive et légèrement curative à la suite d'une contamination.

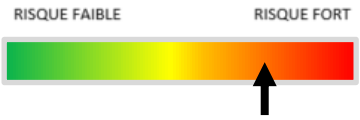
3 Autre bioagresseur

Des pièges à phéromones attractives des 4 principales espèces de taupins ont été posés à Obernai et Valff semaine 16 et à Metz en semaine 17. Le vol se poursuit en Lorraine comme en Alsace, où il est en baisse. L'activité larvaire évolue en proportion. La culture devient sensible à partir de la fin de cycle, surtout après défanage. Les premiers cas ont été observés cette année sur primeur mais aussi certaines tardives ces 3 dernières semaines et sont en hausse. La sécheresse peut attirer les larves en surface auprès des tubercules. La situation est très variable entre et dans les parcelles.

	Semaine/Espèce	sputator	obscurus	linéatus	sordidus	Total
Metz	18	4	1	7	2	14
	19	2	8	21	11	42
	20	6	43	31	57	137
	21	7	32	41	22	102
	22	1	28	32	10	71
	23	2	12	23	6	43
	24	0	8	16	13	37
	25	0	4	8	9	21
	26	1	5	11	7	24
	27	0	2	3	1	6
	28	0	4	8	6	18
	29	0	0	12	15	27
	30	2	4	15	16	37
	31	0	3	11	9	23
	32	0	1	5	7	13
	33	1	3	14	18	36

	Semaine/Espèce	sputator	obscurus	linéatus	sordidus	Total
Valff	17	8	0	26	7	41
	18	0	0	11	6	17
	19	0	85	5	88	178
	20	0	49	2	91	142
	21	2	2	1	33	38
	22	0	1	0	12	13
	23	0	2	0	10	12
	24	0	2	0	20	22
	25	0	2	4	13	19
	26	0	3	5	9	17
	27	0	5	22	38	65
	28	1	4	0	63	68
	29	0	2	19	35	56
	30	0	2	3	13	18
	31	0	8	14	44	66
	32	0	3	18	27	48
	33	0	7	8	15	30

	Semaine/Espèce	sputator	obscurus	linéatus	sordidus	Total
Obernai	17	3	7	22	0	32
	18	0	77	7	98	182
	19	7	102	13	97	219
	20	-	-	-	-	-
	21	2	12	2	74	90
	22	0	0	4	10	14
	23	2	2	3	58	65
	24	0	3	3	20	26
	25	0	0	4	18	22
	26	0	0	3	10	13
	27	0	25	46	79	150
	28	0	4	23	124	151
	29	0	7	13	78	98
	30	0	3	18	118	139
	31	0	14	9	49	72
	32	3	23	2	47	75
	33	1	4	0	37	42



Des méthodes alternatives existent, pour plus d'information, consulter la fiche "**Taupins en cultures légumières**".

1 Stades phénologiques

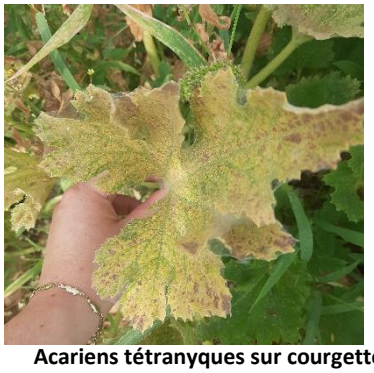
Le réseau est constitué de 3 parcelles en Lorraine, dans les secteurs de Laronxe, Metz et de Roville-aux-Chênes. L'ensemble des récoltes des cultures d'été sont en cours. Les températures toujours chaudes provoquent des défauts sur fruits (collet vert, cul noir…) et brûlures sur fruits, notamment sur poivrons. En parallèle d'une importante pression acariens tétranyques sous abris, les foyers de pucerons sont en augmentation.

Lieu (n° département)	Culture	Implantation	Stade
Roville-aux-Chênes (88)	Tomate	S 21	6ème bouquet en fleur et début de grossissement des premiers fruits (BBCH 66-71)
	Aubergine	S 21	9ème fruit en grossissement (BBCH 79)
	Concombre	S 21	Stade récolte (BBCH 89)
Laronxe (54)	Tomate	S 15	7ème bouquet en fleur et début récolte (BBCH 67-81)
	Aubergine	S 16	9ème fruit en grossissement (BBCH 79)
	Concombre	S 16	Stade récolte (BBCH 89)
	Courgette	S 15	Stade récolte (BBCH 89)
Metz (57)	Tomate	S 20	6ème bouquet en fleur et début récolte (BBCH 66-81)
	Aubergine	S 19	9ème fruit en grossissement (BBCH 79)
	Concombre	S 21	Stade récolte (BBCH 89)
	Courgette	S 18	Stade récolte (BBCH 89)

2 Ravageurs : puceron, thrips, acarien et doryphore

a. Observations

- Les foyers d'**acariens tétranyques** toujours importants sur les cultures sous abris. Les plants jaunissent rapidement et peuvent mourir. Par les fortes chaleurs, un blanchiment des abris ainsi que des aspersions fréquentes en journée permettent de ralentir le développement de se ravageur.
- Des **pucerons** toujours présents sur concombre et aubergine. Les colonies ont évolué rapidement. Les auxiliaires comme les larves de coccinelles/chrysopes, des cécidomyies prédatrices ainsi que des parasitoïdes sont observés à proximité des colonies.
- **Les populations de thrips** sont toujours présentes sur concombre et aubergine. La fréquence des observations et dégâts est en baisse.
- Des larves de **doryphores** continuent d'être observées sur aubergines avec de nouvelles pontes. Vigilance.
- Quelques dégâts ponctuels de **punaise**s (Lygus ou Nezara) sont observés sur aubergines et tomates. Les fleurs et/ou fruits sont piqués.



Acariens tétranyques sur courgette (C. VARAILLAS)

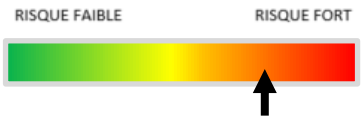
Larves de *Nezara viridula* (punaise verte) (C. VARAILLAS)

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu. Le seuil indicatif de risque est lié à la présence de ravageurs dans les feuilles, et de viroses qui entrainent le déclassement ou la destruction du fruit.

c. Analyse de risque

Les températures élevées et les conditions sèches toujours d'actualité pour encore plusieurs jours sont très favorables aux **acariens tétranyques** sous abris. Le risque est **moyen** à **fort** pour les **doryphores** et **pucerons**, **faible** pour les **thrips** et **fort** pour les **acariens tétranyques**.



d. Gestion alternative du risque

- L'entretien des abords permet de limiter fortement le risque d'infestation en période propice. Pensez à enlever et **détruire les débris végétaux** et les résidus de culture ;
- Une forte fertilisation azotée augmente la sensibilité des plantes aux pucerons ;
- Les auxiliaires présents naturellement dans la parcelle peuvent maîtriser efficacement la population de pucerons, à condition qu'ils soient suffisamment nombreux au moment où survient le risque. Pour cette raison, il peut être intéressant de mettre en place des infrastructures agroécologiques (bandes fleuries ou de plantes riches en nectar et pollen) pour les attirer et les maintenir ;
- Pensez à inspecter les jeunes plants au moment de la réception, avant leur introduction sous les abris, car il est parfois possible que l'infestation soit déjà présente dès leur réception. ;
- Afin de repérer les premiers individus, vous pouvez installer des panneaux jaunes englués au-dessus de la culture.
- Des méthodes alternatives existent également, pour plus d'information, consulter les fiches :
    - Pucerons en cultures légumières
    - Acariens en cultures légumières
    - Aleurodes et thrips en cultures légumières

B **Biocontrôle** Il existe des produits de biocontrôle, ils sont disponibles ici

3 Maladies

a. Observations

Oïdium sur feuilles de tomate (C. VARAILLAS)

- Développement des cas de **verticilliose** sur aubergine. Provoqué par un champignon du sol (*Verticillium dahliae)*, celui-ci aura pour conséquence de bloquer les vaisseaux conducteurs de sève, puis de causer le flétrissement du feuillage.
- Plusieurs cas d'**oïdium** toujours observés sur concombre, courgette ainsi que sur tomate. La pression reste faible.

b. Analyse de risque

Les températures élevées annoncées pour les prochains jours devraient limiter le développement de nombreuses maladies sous abris. L'**oïdium** reste toutefois à surveiller sur les cultures sensibles. En l'absence de nouveaux signalements cette semaine, le risque est **faible** pour le **mildiou des cucurbitacées et solanacées** et **botrytis**. Le risque est **faible** à **moyen** pour l'**oïdium et la cladosporiose**. Le risque est **élevé** pour la **verticilliose**.

c. Gestion alternative du risque

De manière générale, aération maximale et continue de la serre (seuil de risque à 10°C) et pas de reprise d'irrigation avant assèchement raisonnable du sol. Sortir de la serre les parties infectées (feuilles, fruits, gourmands).

Pour le botrytis (souvent sur tiges taillées ou fruits) : La fumure azotée doit être maîtrisée. Ni trop excessive (à l'origine de tissus succulents très réceptifs), ni trop faible (sources de feuilles chlorotiques constituant des bases nutritives idéales pour Botrytis cinerea). Une taille des gourmands déjà trop développés crée de grosses plaies facilitant l'installation du botrytis.

Pour la verticilliose : Privilégier les rotations longues. Une fertilisation déséquilibrée avec un excès d'azote/carence en potassium augmente le risque. Apporter de la matière organique bien décomposé. Privilégier les plants greffés généralement moins sensibles.

Pour l'oïdium : L'humidité et les écarts de température importants entre la nuit et le jour favorisent son apparition. Supprimez rapidement les premières feuilles attaquées et sortez les déchets végétaux/adventices atteints.

NOTES BIODIVERSITÉ

Sommaire

Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.
S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Chambre d'Agriculture d'Alsace, Gustave Muller, PLANETE Légumes Fleurs et Plantes.

Rédaction : PLANETE Légumes Fleurs et Plantes.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
OFB
La stratégie écophyto 2030
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos
CHAMBRE D'AGRICULTURE GRAND EST
PLANETE LÉGUMES FLEURS & PLANTES